

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à* :



[236 . Val -Richer, Lundi 5 août 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-08-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote633-634, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
237 Baden le 9 août 1839 5 heures

J'ai passé ma matinée en écritures. Je leur ai même sacrifié mon sommeil de midi et ce n'est que dans ce moment-ci que je pense venir à vous. Montront m'a fait la désagréable surprise de partir ce matin. Il s'est fort ennuyé à Bade. Il dit que moi j'y faire des parties de dormir, que Mad. de Talleyrand qui a un très bon cuisinier s'enferme avec lui à double tour, qu'on mange horriblement ici, que pour voir les gens il faut se lever à 6 heures du matin, tandis que c'est alors ordinairement qu'on les quitte, qu'il y a trop de Princes, et puis qu'on lui vole son argent dans sa poche. C'est vrai, hier en plein salon on y a pris 16 Louis. Tout cela ensemble fait qu'il s'en est allé, il dit qu'il trouvera bien plus de connaissances au café de paris.

L'Autriche et la Prusse donnent raison au roi de Hanovre et lui accordent de retourner à la constitution de l'année 1819. La Diète va aller aux voix, et la majorité pour lui. Les états constitutionnels voteront contre. La lettre de M. St Marc Girardin dans le Journal du Débats du 6 est très bien faite. Je cause beaucoup avec le Prince Guillaume, et il me plait toujours davantage, des lettres de Constantinople du 23 juillet disent que les restes de l'armée Turque se sont débandés. Il n'y a plus de troupes dans l'Empire ottoman que 3 régiments à Constantinople !

Voici votre N°236. Je vous remercie de vos observations sur le Capital. Il me semble que mes interrogations à Bulkhausen sont si précises que je ne puis pas m'être compromise. Voici la copie, dites-moi si je dois l'envoyer à mon frère. Il est clair que s'il n'y a que moi qui peux lever le Capital, qu'il m'appartient en entier ou qu'il ne m'en revient que le quart l'opération est toujours la même. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 237. Baden, Vendredi 9 août 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-08-09.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1792>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 9 août 1839

Heure 5 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



237/17

Baden le 9 août 1837. 5 heures

je n'ai pas ma réaction en Suisse, si l'on
a voulu sacrifier avec l'assurance d'écarter, et
ce n'est pas dans ce moment si je n'ai pu
venir à l'encre. Mentionne m'a fait la distinction
Mozart de parler de réaction, il est fort heureux
à Baden, il dit que moi j'y fais de parties de
Bismarck, que moi de Talleyrand. On a un
très bon souvenir de l'espérance avec lui à Drott

Land. je m'en souviens horriblement
ici, que pour moi les jours il faut
se lever à 6 heures, submerger, tandis
que en l'honneur ordinairement je me
les peints, que il y a long de l'œuvre,
et pour moi en lui vale son acquit
dans le poche, c'est-à-dire, bien en
plein talon et y a peu de l'encre.

Tout cela ensemble fait que il vient à l'alle. il dit que il
trouve bien plus de correspondance, au cas de Paris.
L'autre, et la Suisse, d'ailleurs, dans au cas de
Halle, et lui accordent de retourner à la protection
de l'année 1819, la dite en celle aux yeux, et la
majorité pour lui, les états constitutionnels, valent
contre.

La lettre de M. l'abbé Girardin dans le journal de
Débat de 6 est très bien faite. La cause française

avec le plein jacobinisme, et il ne pleint toujours devant
 les lettres de protestations de 23 d'écrit par les lettres de
 l'ancien Doyen de saint Etienne, et il y a plus de
 toujours dans l'ancien allemand par le régime à
 protestations!





Monsieur Guizot
 au Val Richet
 Hesling
 Calvados
 France

Vous m'avez écrit le 206. je vous remercie de vos observations
 sur le journal, il me semble que mes interventions
 à Dieulouard sont si précieuses que je ne puis pas
 m'en être compromise. voici la feuille. Et les autres si je
 l'envoie à mes frères. il est clair que si il y a plus de
 qui peut venir le journal, qu'il se agisse en matière
 on se il ne se en rien que le point d'opinion est toujours
 la même. adieu adieu.

pour un procès les lettres
d'administration. Si rien
à Paris jusqu'au 25 de
mars. et si rien en peu
devoit être adressé le
requi s'écrit de même
si un rien de même à Paris
adressé cette demande par
écrite de Paris ailleurs.